Les pseaumes de David : A 781

Inglis, Esther,

HS A 781

National Library of Sweden

A. 781.

KUNGL. BIBLIOTEKET STOCKHOLM

Drottningholms Bibl. Kat. No 97. 18 20/3 54.

LES PSEAVMES DE DAVID

ESCRIT
PAR
ESTHER INGLIS
LE XV DE SEPT:
1612.

A TRESHAVT, TRESEXCELLENT, ET VERTVEVX PRINCE HENRY PRINCE DE LA GRANDE BRETAIGNE.

SIRE,

L'excellence de quelque chose, et le profit qui en reuient, est-ce principalement qui a accoustumé d'induire les hommes a desirer et rechercher tant la cognoissance que la iouissance d'icelle. Or ces deux qualitez

litez. se retrouuans trop plus grandes et trop plus certaines sans cõparaison en la saincte Bible, qu'ẽ œuure qui ait iamais esté faite, ni qui se puisse faire ci aprés, c'est vne chose merueilleusement indigne et honteuse aux hommes, que ce liure soit celui duquel on se soucie le moins, pour en bien cognoistre le contenu, et tascher d'en receuoir le fruict qui nous y est non seullement offert, mais aussi gratuitement presenté et donné. Les causes d'vn tel mespris du tout inexcusable, ne sont pas toute d'vne sorte. Car les vns aiment mieux embrouiller leurs cerueaux es speculations de la faussement dite sapience humaine, comme parle S. Paul: en laquelle tant plus quelcũ taschera de s'aduancer, tant plus se enfoncera-il comme en vn bourbier, pour en deuenir plus souillé, et non pas do-

cte

ste ni Docteur de verité, mais disputeur et douteur du tout irresolu. Les autres s'occupent tellement es autres sciences, qui ne sont autrement a condamner, mais de bon et tresgrand vsage, qu'ils ne se donnent aucun loisir pour entendre celle qui est la seule & principale pour nous conduire à le autre vie, et laquelle mesme durant la course de la vie presente, nous enseigne le vray et droit vsage de toutes choses, bornees par l'espace de nostre demeure d'ici bas. Hors de ceste saincte Bible SIRE, i'ai choisi ce Liure contenant les Hymmes sacrés, qui ōt esté dictees par l'Esprit de Dieu à ce royal Prophete Dauid et à plusieurs autres Prophetes, pour l'instructiō de tous fideles. Or ceux-la semblent auoir compris en peu de mots ce qu'ō peut dire de l'excellent vsage de ce Liure, qui l'ont appelé l'abbregé de toute

te l'escriture, le miroir de la grace de Dieu, et l'anatomie de nostre ame: Car puis que le S. Esprit nous y descouure toutes les affections qui peuuent trauailler l'esprit de l'homme fidele, enseignant quand et quand les vrais remedes contre telles maladies spirituelles: et que les promesses tresexcellentes du Pere celeste, nõ pas tant touchant les benedictions temporelles, que principalement touchãt la grace du salut eternel, et qui nous a esté acquis par IESVS CHRIST nostre Redempteur, nous y sont amplement declarees. Entre les autres Liures du vieil Testament cestui-ci a vne marque particuliere: c'est qu'au lieu que Dieu nous enseigne aux autres comment il lui plaist de parler à son Eglise, en cestui-ci il nous apprend comment nous auons à lui respondre, en nous adressant familie-

rement

ment à lui: d'autant qu'il n'y a ni conseil en perplexité, ni support en aduersité, ni consolation en extremité, ni action de graces en prosperité, dont il ne rempliſſe le cœur et la bouche des vrais enfans de Dieu, par la meditation de ces saincts chansons. Les Hebrieux ont intitulé ce Liure d'vn nom qui signifie louanges, ou cantiques, pour monstrer que c'est vn recueil des chansons vrayement spirituelles qui ont esté diuinement inspirees pour enseigner comment il faut celebrer les œuures admirables de l'Eternel. Et nonobstant SIRE, que ceste naration ci dessus sẽbleroit chose temeraire de ma part, & superflue enuers vous, a qui Dieu a donné tant dẽ graces, et a qui tant de plumes s'efforcent de louer et exalter, iusques au ciel, les grandes

des

des, saincles, et rares vertus, desquelles sa diuine Maieste, a orné vostre royale personne, vous faisãt paroistre et reluire sur tous les Prĩces de vostre aage en la chrestienté, et admirer de tout l'vniuers. Toutesfois me persuadant de vostre faueur accoustumee, I'ay prins la hardiesse de vous offrir treshumblement, et en toute reuerence, pour la seconde fois ce Liure des Pseaumes en petit volume, en langue Françoise, tracee d'vne main femenine; et d'autant plus volontiers que i'ay entendu le premier vous auoir esté pour agreable, m'estimant biẽ heureuse en ceste miene condition solitaire, s'il y a quelque traict q̃ puisse contenter vostre haut et diuin esprit. Et sous ceste esperance Ie prie Dieu,

SIRE, qu'il vous donne en sa grace

ce

ce, tout le bien, l'honneur, et cõtentement, que ie vous ſcaurois iamais deſirer: comme eſtant

De voſtre Alteſſe,

la treſhumble et treſobeiſſante ſeruante,

ESTHER INGLIS.

A L'VNIQVE ET
SOVVERAINE DAME
DE LA NOBLE plume
ESTHER INGLIS

Pluſieurs apres auoir d'vn
bras victorieux
Domté le dur effort des ſuper-
bes courages,
Se baſtirent iadis magnifiques
ouurages,

SONNET.

Pour estre garantis du temps
iniurieux :
Autres craignans leurs faits
et actes glorieux
Assuiettir au feu tempestes et
orages,
Firent diuins escrits qui mal-
gré tels outrages,
Ont fait voler leurs noms iusq
qu'au plus haut des cieux.
Maints encor auiourd'huy, par
œuure meritoire
Se font monter aussi au Temple
de memoire
Ne desirans rien plus que
d'eux eterniser
Mais tu t'acquiers honneur, loz,
et gloire immortelle,
Par les diuins beaux traits de
ta plume fidelle
Laquelle tu scais mieux que
femme manier.

VELDE.

Mon secours vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.

Destourne mes yeux qu'ils ne regardẽt a vanité: fay moy reuiure par le moyen de tes voyes.

Eternel, ie te prie ayẽ pour agreables les oblations volontaires de ma bouche et m'enseigne tes commandemens.

O combien i'aime ta Loy! c'est cedõt ie deuise tout le iour.

LE LIVRE DES PSEAVMES DE DAVID.

Beatus vir qui non abiit.

PSEAVME I.

O Que bien-heureux eſt le perſonnage qui ne chemine point ſuiuant le conſeil des meſchans, et qui ne s'arreſte point au train des pecheurs, et qui ne ſe aſſied

s'assied point au banc des mocqueurs: Ains duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel, tellemẽt qu'il medite iour et nuict en la Loy d'icelui! Car il sera comme vn arbre planté prés des ruisseaux d'eaux courantes, qui rend son fruict en sa saison, et le fueillage duquel ne flestrit point: et ainsi tout ce qu'il fera, viendra à bien. Il ne sera pas ainsi des meschans: ains ils seront cõme de la bale que le vent dechasse au loin. Pourtant les meschãs ne subsisteront point en iugement, ni les pecheurs en l'assemblee des iustes: Car l'Eternel aduoüe le train des iustes, mais le train des meschans perira.

Quare fremuerunt.

PSEAVME. II.

POurquoy se mutinent les nations, et les peuples proiettent choses vaines?

nes? Pourquoi se trouuent en perso-
ne les rois de la terre, et les princes
consultent ensemble contre l'Eternel,
et contre son Oinct? Rompons, di-
sent-ils, leurs liens, et iettons arrie-
re de nous leurs cheuestres. Celui
qui reside és cieux s'en rira: le Sei-
gneur se mocquera d'eux. Lors il
parlera à eux en sa colere, et les ren-
dra esperdus en l'ardeur de son ire:
Disant Si ai-ie sacré mon roy sur
Sion montagne de ma saincteté. Ie
raconterai de poinct en poinct, l'or-
donnance. L'Eternel m'a dit, C'est
toi qui es mon Fils, ie t'ai ce iour-
d'hui engendré. Demande moi, et
ie te donnerai pour ton heritage les
nations, et pour ta possession, les
bouts de la terre. Tu les froisseras
d'vn sceptre de fer et les mettras en
pieces comme vn vaisseau de potier.
Maintenant donc, ô rois, soyez enten-
dus:

dus: gouuerneurs de la terre, apprenés. Seruez à l'Eternel en crainte, et vous esgayez auec tremblement: Baisez le Fils, de peur qu'il ne se courrouce, et que vous ne perissiez en ce train, quand sa colere embrasera q̄ tant soit peu. O que bien-heureux, sont tous ceux qui se retirent vers lui?

Domine quid.

PSEAV. III.

ETernel, ô combien sont multipliez ceux qui me pressent! tāt de gens s'esleuent contre moi! Plusieurs disent de mon ame, Il n'y a rien en Dieu qui tende à sa deliurance. Selah. Mais toi, ô Eternel, es vn bouclier autour de moi: ma gloire, et celui qui me fais leuer la teste. I'ai crié de ma voix à l'Eternel, et il m'a respondu de la montagne de sa Saincteté. Selah. Ie me suis couché, et me suis endormi,

dormi, ie me suis resueillé: Car l'Eternel me soustient. Ie ne craindrai point plusieurs milliers de peuples quād ils se rangeroyent contre moi tout à l'entour. Leue-toi, Eternel: mō Dieu, deliure moi: Certainement tu as frapé en la iouë tous mes ennemis: tu as brisé les dents des meschans. La deliurance est de l'Eternel: ta benediction est sur ton peuple. Selah.

Cum inuocarem.

PSEAV. IIII.

QVand ie crie, respon-moi, O Dieu de ma iustice: quand i'estoy à l'estroit, tu m'as mis au large: ayc mercy de moi, et exauce ma requeste. Entre vous gens d'authorité, iusques à quand sera ma gloire en diffame, aimerez vous vanité, et cercherez mēsonge? Selah. Or sachez que l'Eternel s'est choisi vn bien-aimé. Le Eternel m'exaucera quand ie crie-

ray

rai vers lui. Soyez esmeus, et ne pechez point: pensez en vous-mesme sur vostre couche, et vous tenez coy. Selah. Sacrifiez sacrifices de iustice, et vo⁹ confiez en l'Eternel. Plusieurs disẽt, Qui nous fera iouïr de biens? leue sur nous la clarté de ta face, Eternel. Tu as mis plus de liesse en mon cœur, qu'ils n'ont au temps q̃ leur froment et leur meilleur vin ont foisonné. Ie me coucherai et dormirai tout ensemble en paix: Car c'est toi seul qui es Eternel: tu me feras habiter en asseurance.

Verba mea auribus.

PSEAV. V.

ETernel, preste l'oreille à mes paroles, enten ma meditation. Mon roy et mon Dieu, sois attentif à la voix de mon cri: car i'adresse à toi ma requeste. Eternel, dés le matin oi ma voix: de matin ie me disposeray

ray vers toi, et ſerai au guet. Car tu n'es point vn Dieu Fort qui prēs plaiſir à meſchanceté: le mauuais ne ſeiournera point chez toi. Les outrecuidez ne ſubſiſteront point deuant toi: Tu as touſiours haï tous ouuriers d'iniquité. Tu feras perir ceux qui proferent menſonge: l'Eternel a en abomination l'homme de ſang, et le trompeur. Mais moi en l'abondāce de ta gratuité, i'entrerai ē ta maiſon: ie me proſternerai au palais de ta ſainctete' auec la reuerence qui te doit eſtre rendue. Eternel, conduimoi par ta iuſtice, à cauſe de mes ēnemis: dreſſe ton chemin deuāt moi. Car il n'y a rien de droit ē ſa bouche, le dedans de chacun d'eux n'eſt que malencontres: leur goſier eſt v̄ ſepulcre ouuert, ils flattent de leur langue cauteleuſement. O Dieu forme leur procēs, qu'ils decheent de leurs

conſeils:

conseils: dechasse-les au loin à cause du grand nombre de leurs transgressions: car ils se sont rebellés contre toi. Mais que tous ceux qui se retirent vers toi s'esiouïssent et mènent ioye perpetuellement, et que tu sois leur protecteur, et que ceux qui ayment ton Nom s'esgayent en toy. Car l'Eternel beniras le iuste et l'enuironneras de bien-vueillance cõme d'vne rondelle.

Dómine ne in furore.

PSEAV. VI.

ETternel, ne me repren point en ta colere, et ne me chastie point ẽ ta fureur. Eternel, aye merci de moi, car ie suis sans aucune force: gueri moi, Eternel, car mes os sont estõnés. Mesmes mon ame est grandement esperdue: et toi Eternel, iusques à quãd? Eternel, retourne-toi, tire mõ ame hors de peine: deliure moi pour l'amour de

ta

ta gratuité. Car il n'est point mention de toi en la mort: Qui est-ce qui te celebrera au sepulcre? I'ai ahanné en mon gemissement: ie bagne ma couche toutes les nuicts, ie trempe mõ lict de mes larmes. Mon regard est tout desfait de chagrin, il est enuieilli à cause de tous ceux qui me pressẽt. Retirez-vous arriere de moi vous tous ouuriers d'iniquité: car l'Eternel à ouï la voix de mon pleur. L'Eternel a ouï ma supplication: l'Eternel a accepté ma requeste. Tous mes ẽnemis seront honnis et esperdus grãdement: ils s'en retourneront, ils serõt honnis en vn moment.

Domine Deus meus.

PSEAV. VII.

ETernel mon Dieu, Ie me suis retiré vers toi: deliure moi de la main de tous ceux qui me poursuiuent, et m'en retire. Eternel mõ Dieu,

si

si i'ai commis vn tel cas, s'il y a iniquité en mes mains. Si i'ai recompẽsé de mal celui qui auoit paix auec moi, voire si ie n'ai garenti celui qui m'oppressoit à tort: Que l'ennemi me poursuiue, et me face poursuiure, et m'atteigne, qu'il foule ma vie en terre, et loge ma gloire en la poudre. Selah. Leue-toi Eternel, en ta colere, et t'esleue en ces furies de mes ennemis, et t'esueille vers moi: Tu as ordonné le droit. Que l'assemblée des peuples t'enuironne, et te tourne vers elle en lieu eminent. Que l'Eternel iuge les peuples: fais-moi droict Eternel, selon ma iustice, et selon mon integrité telle qu'elle est ẽ moi. Que la malice des meschans prene fin, & affermi le iuste, voire toi qui sondes les coeurs et les reins, ô Dieu iuste: Mon bouclier est en Dieu, qui deliure ceux qui sont droits de cœur. Dieu

Dieu fait droit au iuſte, et le Dieu fort ſe courrouce tous les iours. S'il ne ſe conuertit, il eſguiſera ſon eſpée: il a bãdé ſon arc et l'a agencé. Et lui a appreſté armes mortelles: il mettra en œuure ſes fleſches contre ces ardens perſecuteurs. Voici il trauaille pour enfanter outrage: Car il a conceu trauail: mais il enfantera ce qu'il le trompera. Il a creuſé vne ciſterne, et l'a cauée: mais il eſt cheut en la foſſe qu'il a faite. Son trauail retournera ſur ſa teſte, et ſa violence lui deſcendra ſur le ſommet. Ie celebrerai l'Eternel ſelon ſa iuſtice, et pſalmodierai le Nom de l'Eternel Souuerain.

Domine Dominus

PSEAV. VIII.

ETernel noſtre Seigneur, que tõ Nom eſt magnifique par toute la terre, veu que tu as mis ta maieſ-

té

té par dessus les cieux! De la bouche des petis enfans et de ceux qui tettent tu as fondé ta force à cause de tes aduersaires: afin de faire cesser l'ennemi et le vindicatif. Quand ie regarde tes cieux, l'ouurage de tes doigts, la lune et les estoiles que tu as agẽcées: Ie di, Qu'est-ce que de l'hõme mortel, que tu ayes souuenance de lui? et du fils de l'homme que tu le visites? Car tu l'as fait vn peu moĩdre que les Anges, et l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu l'as constitué dominateur sur les œuures de tes mains: Tu lui a mis toutes choses sous ses pieds. Les brebis et les bœufs entierement, et mesmes les bestes des champs. Les oiseaux des cieux, et les poissons de la mer, ce qui trauerse par le sentier de la mer. Eternel nostre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre.

Confite:

Confitebor tibi.

PSEAV. IX.

IE celebrerai l'Eternel de tout mon cœur, ie raconterai toutes tes merueilles. Ie me reſiouirai et m'eſgayerai en toi: ie pſalmodierai ton Nom Souuerain. Pource que mes ennemis ſont retournés en arriere, ils ſont trebuſchés et peris de deuant ta face. Car tu m'as fait droict et iuſtice; tu t'es aſſis au throne, toi iuſte iuge. Tu as rudement tanſe les nations, tu as fait perir le meſchant: Tu as effacé le^r nom à touſiours, et a perpetuité. O ennemi, les deſolations ſont-elles miſes à fin? as-tu auſſi raſé les villes po^r iamais? la memoire d'iceux eſt elle perie auec eux? Or l'Eternel ſera aſſis eternellement: il a appreſté ſon throne pour iuger. Et il iugera le monde en iuſtice, et fera droict aux peuples en equité. Et l'Eternel ſera vne hau-

te

te retraite a celui qui sera foule, et vne haute retraite au temps qu'il sera en oppression. Et ceux qui cognoissẽt ton Nom, s'asseureront en toi: Car, Eternel, tu n'abandonnes point ceux qui te cerchent. Psalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion, annoncez ses exploits parmi les peuples. Car il recerche les meurtres, et en sa souuenance, il ne oublie point le cri des debonnaires. Eternel, aye merci de moi: regarde l'affliction que i'endure de ceux qui me haïssent, toi qui m'enleues hors des portes de la mort. A celle fin que ie raconte toutes tes louanges és portes de la fille de Sion: ie m'esiouïrai de la deliurance que tu m'auras donneé. Les nations ont esté enfondrées en la fosse qu'elles auoyent faite: leur pied a esté prins au file qu'elles auoyent caché. L'Eternel a esté cognu de ce qu'il a fait iugement: le meschant est enlacé en l'ouura-

ge

ge de ſes mains. Higajon, Selah: Les meſchans rebrouſſeront vers ce qui meine au ſepulcre, aſſauoir toutes gens qui oublient Dieu: Car le ſouffreteux ne ſera point oublié pour iamais, et l'attente des affligés ne perira point à perpetuité. Leue-toi, Eternel, et que l'homme mortel ne ſe renforce point, que vengeance ſoit faite des nations deuant ta face. Eternel, donne-leur frayeur, que les natiõs ſachent qu'ils ne ſont qu'hommes mortels. Selah.

Vt quid Domine.

PSEAV. X.

POurquoi, Eternel, te tiens-tu loing et te caches-tu au temps que no⁹ ſommes en oppreſſion? Le meſchant par ſon orgueil pourſuit ardemment l'affligé: Ils ſeront prins par les machinations qu'ils ont pourpenſees. Car le meſchant ſe glorifie du ſouhait de ſon ame,

et estime heureux l'auaricieux et despite l'Eternel. Le meschant par son orgueil ne fait conscience de rien: toutes ses pensees sont qu'il n'y a point de Dieu. Sõ train prospere en tout temps: tes iugemẽs sont eslongnés de deuant lui: il souffle contre tous ses aduersaires. Il dit en sõ coeur, ie ne bougerai iamais: car ie ne puis auoir mal. Sa bouche est pleine de trõperies et maudissons: sous sa langue gist moleste et outrage. Il se tient aux embusches des villages: il tue l'innocent és lieux cachés: ses yeux espient le troupeau des desolez. Il se tient aux embusches en lieu caché comme vn liõ en son fort: il se tient aux embusches pour attrapper l'affligé: il attrappe l'affligé l'attirant en son filé. Il se rapit, et se baisse, et puis le troupeau des desolés tombe entre ses forces. Il dit en son coeur, le Dieu Fort l'a oublié, il a caché sa face, et ne le verra iamais.

mais. Eternel, leue-toi, ô Dieu forthauſſe ta main, et n'oublie point les debonnaires. Pourquoi le meſchant deſpiteroit il Dieu? Il a dit en ſon coeur que tu n'en feras point d'enqueſte. Tu l'as veu: Car tu regardes quand on moleſte ou agace quelcun pour le mettre entre tes mains: à toi ſe remet le troupeau des deſolés: tu as aidé l'orphelin. Caſſe le bras du meſchant: et quant au malin, fais enqueſte de ſa meſchanceté, tant que tu n'en trouue plus rien. L'Eternel eſt Roy à touſiours et à perpetuité, les nations ſont peries de ſa terre. Eternel, tu exáuces le ſouhait des debonnaires, affermi leur coeur: que ton oreille les eſcoute ententiuement: Pour faire droict à l'orphelin et à celui qui eſt foulé: afin que l'homme mortel qui eſt de terre, ne pourſuiue plus à donner effroy.

In Domino confido.

PSEAVME. XI.

En

EN l'Eternel i'ai mon esperance : cō-
ment dites-vous a mon ame, fui-t'en
en vostre montagne, oiseau ? De fait voila
les meschans bandent l'arc : Ils ont ac-
coustré leur fleche sur la corde, pour tirer
en cachete contre ceux qui sont droits de
cœur. Puis que les fondemens sont rui-
nés, que fera le iuste ? L'Eternel est au
palais de sa saincteté : l'Eternel a sō
throne és cieux : ses yeux contemplent
et ses paupieres sondent les fils des hō-
mes. L'Eternel sonde le iuste & le mes-
chant : et son ame haït celui qui aime ex-
torsion. Il fera pleuuoir sur les meschās,
des laqs, feu et soulfre : et vent de tempes-
tes sera la portion de leur bruuage. Car
l'Eternel iuste, aime iustice, sa face re-
garde le droiturier.

Saluum me fac.

PSEAV. XII.

DEliure, Eternel, car le bien-aimé est
defailli : car les veritables ont prins
fin

fin d'entre les fils des hommes. Chacun dit fausseté à son compagnon auec leures blandissantes : et parlent auec cuer double. L'Eternel vueille retrancher toutes leures blandissantes, et la lãgue qui parle brauement. D'autant qu'ils disent, Nous aurons le dessus par nos langues : nos leures sont en nre puissance : Qui est seigneur sur nous ? A cause du fourragement des affligés, à cause du gemissement des souffreteux ie me leuerai maintenant, dit l'Eternel : ie mettrai à sauueté celui auquel on tend des laqs. Les paroles de l'Eternel sont paroles pures, c'est argent affiné au fourneau de terre, espuré p sept fois. Toi, Eternel, garde-les, preserue vn chacun d'iceux à tousiours de ceste race de gens. Car les meschãs se pourmenent de toutes pars, cependant que la racaille est esleuee parmi les fils des hommes.

Vsque

Vsque quo Domine.

PSEAV. XIII.

FEternel, iusques à quand m'oublieras-tu continuellement? iusques à quand cacheras-tu ta face de moi? Iusques à quand consulterai-ie en moi-mesme, et engoisserai-ie mon cœur de iour? iusques à quand s'esleuera mon ennemi contre moi? Eternel mon Dieu regarde, exauce moi, illumine mes yeux, de peur que ie ne dorme le somme de mort. De peur que mon ennemi ne die, I'en ai eu le dessus, et que mes aduersaires ne s'esgayent si ie venoye à tomber, Or quant à moi, ie me fie en ta gratuité: mon cœur s'esgayera de la deliurance que tu me auras donnee. Ie chanteray à l'Eternel de ce qu'il m'aura fait ce bien.

Dixit insipiens.

PSEAV. XIIII.

L'Insense a dit en son cœur. Il n'y a point de Dieu: Ils se sont corrom-

pus

pus, et se sont rendus abominables en leurs faits: il n'y a personne qui face bien. L'Eternel a regarde des cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelcun entendu et qui cerche Dieu. Ils se sont tous desuoyés, et se sõt ensemble rendus puans, il n'y a persõne qui face bien, non pas mesmes vn. Tous ces ouuriers d'iniquite n'ont-ils point de cognoissance, mangeans mon peuple comme s'ils mangeoyent du paī? ils n'inuoquent point l'Eternel. Là ils seront effrayés à bon escient: Car Dieu est auec la race iuste. Vous faites honte à l'affligé de son conseil, d'autãt que l'Eternel est sa retraite. O qui donnera de Sion la deliurance d'Israel! Quand l'Eternel aura ramené et mis à recoy son peuple captif, Iacob s'esgayera, et Israel s'esiouïra.

Domine quis habitabit?

PSEAVME. XV.

Eternel,

dra honorables les debonnaires en les deliurant. Les bien-aimés tressailliront se glorifians, et demeneront ioye sur leurs couches: Les exaltations du Dieu Fort seront en leur gosier, et espees affilees à deux trenchans en leur main: Pour faire vengeance entre les nations, et chastiemens entre les peuples: Pour garroter leur rois de chaines, et les plus honorables d'entr'eux de ceps de fer: afin qu'ils facent d'eux le iugement q, en est escrit: c'este magnificence appartient à tous ses bien-aimés. Louez l'Eternel.

Laudate Dominum.

PSEAV. CL.

LOuez l'Eternel. Louez le DIEV Fort à cause de sa sainctete, louez le à cause de ceste estendue qu'il à faite par sa force. Louez-le de ses prouësses, louez le selon la grande[r]

de

de sa hautesse. Louez-le à son de trompette: louez-le auec la musette, et le violon. Louez-le auec le sõ du tabour et la fleute: louez-le sur l'espinette, et sur les orgues. Louez le auec cymbales qu'on oit de loin: louez-le auec cymbales de cri d'esiouissance. Que toute chose q. respire loue l'Eternel.

Louez l'Eternel.

AMEN.

LA FIN DES PSEAVMES

PSEAV. 117.

TOVTES
NATI
ONS
LOVEZ
L'ETERNEL
TOVS PEVPLES
CELEBREZ-LE CAR
SA GRATVITE' EST TR-
ESGRANDE SVR NOVS
ET LA VERI
TE' DE
L'E-
TERNEL
DEMEVRE
A TOVSIOVRS
LOVEZ L'ETERNEL

345

345

345

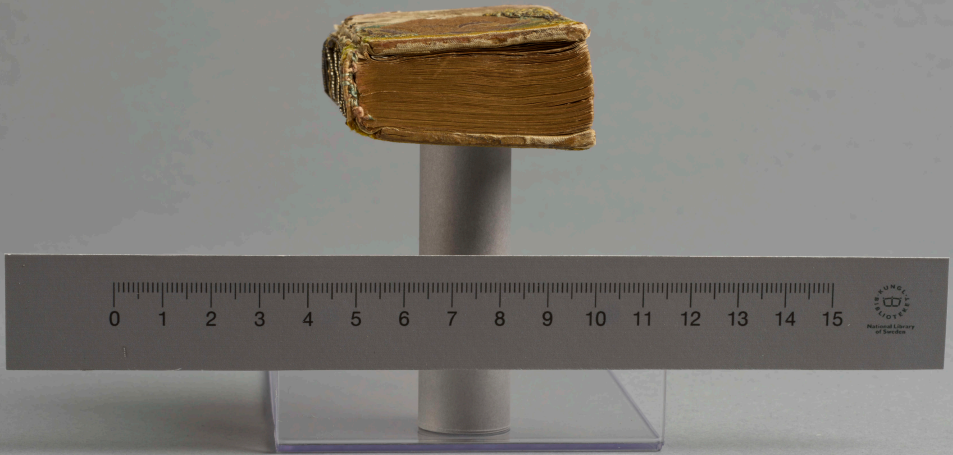
345

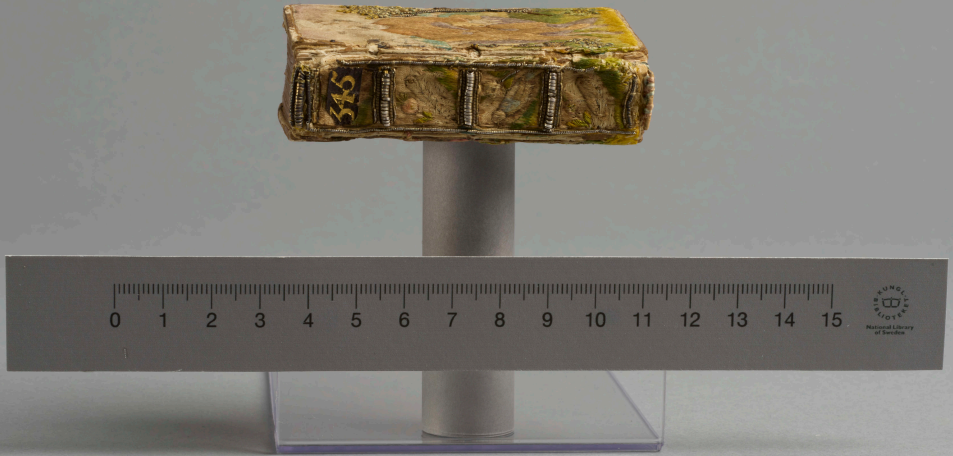
345

345

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
KUNGLIGA BIBLIOTEKET
National Library of Sweden

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
National Library of Sweden


0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
National Library of Sweden


345
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
KUNGLIGA BIBLIOTEKET
National Library of Sweden